

**Journal
842**

19.07.13

Et si, derrière le ruban adhésif, se logeait un dispositif reliant l'objet à son créateur ?

Un œil?

Une fibre ?

Une puce ?

Toucher la surface du miroir et du cadre,

Déetecter les volumes ajoutés.

Chercher l'objet originel.

Du plastique au dos, avec une couleur criarde.

Jaune, j'imagine.

TAIN

Je porte mon tain à ravir. J'ai ma juste mesure d'étain et de mercure. Je suis opaque. Je suis imperméable. Je ne retiens rien. Tout glisse. Tout s'efface. Je suis imperméable. Si ce n'était ces quatre lignes me divisant. Et l'adhérence du cadre.

ETERNEL

Je ne suis que de passage. Je me pique au temps. Je me ronge. Je deviens transparent et vide. Un écran. Je fends l'air. Je coupe l'espace. Je brille de moins en moins. Je l'aurai quittée avant de vieillir.

PSYCHE

Je reflète. Je renvoie. Je projette. J'ajoute de la profondeur. Je réfléchis.

LIGNE

A quelques millimètres près, je me suis retrouvé dans l'axe central du buffet, à égale distance. Elle s'est reculée pour voir ma position de loin. Je prolonge parfaitement les deux lignes. Elle croit que je suis exactement de la même largeur.

MESURE

La largeur de la partie centrale du buffet fait vingt et un centimètres. La mienne vingt trois. Avec la perspective cela marche.

TROIS

Pour la troisième photo officielle, le champ sera élargi et comprendra le buffet.

A L'OEIL

A priori quand on tient un objet dans sa main pour lui trouver une place, on commence par le mesurer. Ici le processus s'est inversé. Maintenant que j'ai trouvé ma place ici, elle vérifie mes coordonnées. Une rencontre ?

INVERSER

J'inverse l'image, la perspective et le mouvement. Qu'en est-il du temps en ma présence ?

23 X 30.

« Format 20 x 30 » Quand on affiche au moteur de recherche, la première ligne trouvée titre « Le Démon des Glaces » de Jacques Tardi. Roman graphique. Editeur Casterman. Edité le 20.11.2001. Coïncidence.

GLACE

A sucer ? A manger ? A dévorer ? A boire ? A regarder ? Aspirer sa propre image.

ACCROCHE

C'est le portrait et non le paysage qui a été choisi, contrairement à cet artiste qui reçut la pièce numéro 841 et l'accrocha au mur, à l'horizontale en exposition, parmi d'autres œuvres d'art. Accrocher ou noyer ? Valoriser ou faire disparaître ?

La mise en valeur est un art. L'art est une mise en valeur.

VIVANT

Je suis dans les lieux d'une vie. J'atteste d'une existence. En preuve d'un vécu. Quelqu'un habite ici. Pour le moment. Elle est vivante. Elle pose un regard sur moi au passage. Elle est là. Présente. Un jour quand elle aura fermé les yeux, tout sera vidé. On dépouillera tout, on jettera, on donnera. On oubliera. Je ne serai pas là.

PROTOCOLE

Elle a aimé le protocole. Elle cesse de jouer avec moi. Elle laisse à la vacance, le travail du détachement.

LOIN

A ses yeux, de loin, je grandis. De près, je me réduis.

RAPPORT

La troisième image choisie rend compte de l'égale distance avec les deux lignes centrales et verticales du meuble contrairement aux autres prises de vue de la série. Le miroir dans l'objectif échappe à la perspective et évite le rapport proportionnel.

Exercice de peintre.

Prendre deux repères, pour la hauteur du reflet d'un visage sur le miroir.

Reculer ce même visage avec son corps. Marquer la nouvelle distance reflétée du visage dans le miroir.

La mesure reste identique.

ECART

Je suis désormais mis à l'écart. Et justement.

23.07.13

Les schizophrènes adoreraient les miroirs.

Par contre, ils déstabiliseraient les malades d'Alzheimer.

CONVERSER

Je ne deviendrai pas un de ses doubles qui habite avec elle. Je resterai un objet.

DEVERSER

Je ne serai pas réinventé au jour le jour. Ma présence n'envahira pas sa pensée.

VERSER

Je ne verserai pas dans son obsession. Mon filon sera abandonné. Je demeurerai un projet.

VERS

Je serai un repère. Je garderai le potentiel. Je me projetterai indéfiniment vers des possibles, délaissé.

TRAVERSER

Je traverserai de multiples formes : un poème, un roman, un film, une image, un souvenir, une action, un processus, un personnage, une œuvre d'art, un objet, un jour, quelqu'un, quelqu'une, un été, une année, un bistrot, des amis, des sensations, des mots ... Ma course ne s'arrêtera jamais. Indéfiniment transporté, porté dans l'imaginaire, le sien et celui d'un autre, et encore un autre. Je ne finirai jamais ma traversée conceptuelle.

MIROIR

Tant que j'existerai pour elle. Je lui ressemblerai toujours. Tant qu'elle existera, je survivrai, dans son passé et dans son futur.

L'auscultation de l'objet n'a pas eu lieu.

CONFIÉ

Physiquement, ici un jour, je ne serai plus. Je serai confié. Fiancé à quelqu'un d'autre...

Se fier et croire.
Ensemble.